

7

Automne 2005

Nouvelles du XVIII^e siècle

Publications

Mozart en fête

A la veille du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart, qui sera célébré l'an prochain dans plus de deux cents villes d'Europe, le comité de l'Association Mozart Genève a organisé, le 26 août dernier, une « Journée Mozart ». Hôte d'honneur, le professeur Rudolf Angermüller, secrétaire général de l'*Internationale Stiftung Mozarteum* de Salzburg, a présenté, dans ses grandes lignes, le programme de l'année Mozart 2006. Cette présentation a été suivie d'un concert auquel ont participé deux artistes ukrainiennes : M^{lles} Oksana Yarova, soprano, et Anastasia Titovych, pianiste.

Rappelons que le jeune Mozart est passé à Genève accompagné de son père, mais que ni l'un ni l'autre n'ont été reçus par Voltaire, alors malade à Ferney. Bien des amis du patriarche ont néanmoins rencontré l'enfant prodige : citons Grétry, pour lequel Voltaire ne tardera pas à écrire *Le Baron d'Otrante*, Jean-Baptiste Cramer et le peintre Jean Huber.

L'art à Genève au tournant des Lumières : une thèse importante

Très nombreux étaient les Genevois présents à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, le 8 juillet dernier. Danielle Buysens, conservatrice à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève, soutenait en effet une thèse intitulée *La question de l'art à Genève, du cosmopolitisme des Lumières au Romantisme des nationalités*.

Le jury était composé de Jacques Revel, directeur d'études à l'EHESS et également directeur de la thèse, Bronislaw Baczkó, professeur honoraire à l'université de Genève, Claude Lapaire, directeur honoraire du Musée d'art et d'histoire de Genève, Krzysztof Pomian et Anne-Marie Thiesse, directeurs de recherche au CNRS. Tous ont noté combien Danielle Buysens avait « fait justice du mythe qui a eu cours pendant fort longtemps d'un calvinisme destructeur des arts et, plus particulièrement, du blocage qu'auraient exercé sur la réception et la création de l'art à Genève les lois somptuaires ».

Une grande thèse donc, sans nul doute prochainement publiée, et qui a reçu, comme il se devait, la mention maximale et les félicitations du jury à l'unanimité.

Première publication scientifique des *Poésies* de Chénier

La toute nouvelle collection *Hologrammes* des éditions Paradigme vient de publier le premier volume des *Poésies* d'André Chénier, avec un texte établi et des annotations critiques très attendus de Georges Buisson et d'Edouard Guitton. Les deux éditeurs ayant choisi de regrouper les divers manuscrits de Chénier selon un ordre chronologique, le volume s'ouvre par une série de fragments intitulés *Imitations et Préludes poétiques* et propose ensuite *L'Art d'aimer*, évidemment imité d'Ovide, et le recueil des *Elégies*.

Malgré les travaux de Paul Dimoff, qui avait œuvré au lendemain de la seconde guerre mondiale, les lecteurs de Chénier n'avaient la plupart du temps à leur disposition que l'édition très fautive de Louis Becq de Fouquières, philologue certes respectable, mais dont l'édition était datée du début de la troisième république ! Avec cette édition Guittou/Buisson, tous les amoureux de Chénier pourront goûter ses vers en toute connaissance de cause : gageons que leur plaisir n'en sera qu'amplifié. Cette édition a été mise, dès sa sortie, au programme français de l'agrégation des lettres, et plusieurs ouvrages critiques sur André Chénier sont actuellement en cours de parution.